CINQUIEME ANNEE No. 1282 PRIX 5 PIASTRES Mercredi 16 Février 1938

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION: Bereket ZadeNo.34-35 Margarit Harti ve Şki — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Une intéressante initiative du gouvernement

La nouvelle loi sur les assurances est soumise à l'examen du public avant d'être déposée à la G.A.N.

Ankara, 15 A.A.—M. Celâl Bayar, recevant aujourd'hui un correspondant de l'Agence Anatolie, lui a fait les déclarations suivantes :

— Lors de la cessation de l'activité des Sociétés d'Assurances « Phœnix » de Vienne et « Türkiye Milli », j'avais fait connaître, par l'entremise de l'Agence à l'opinion publique,les mesures qui avaient été prises pour éviter aux assurés d'importants dommages et ce que j'augurais de l'avenir.

A cet effet, vous avez publié un paragraphe No 6 et qui dit exactement ceci :

Les dispositions des lois et règlements qui se rapportent aux affaires d'assurances dans notre pays, ont été revisées suivant les données d'une expérience de 10 ans. Un nouveau projet de loi additionnel a été élaboré, dans la forme qui nous est imposée par nos besoins nationaux. Afin que ce projet puisse faire l'objet d'une enquête générale avant d'être présenté à la G. A. N. il sera publié par la voie de la presse.

Et c'est afin de tenir la promesse que j'avais faite à l'opinion publique par ce paragraphe que je vous ai appelé. Je vous remets deux textes.L'un est un nouveau projet de loi qui sera promulgué en appendice à la loi No 1149 publiée en 1928 relative au contrôle et à l'inspection des sociétés d'assurances. L'autre est l'exposé des motifs qni ont déterminé cette loi.

Vous voyez donc la dernière loi sur les assurances date de 1928 ; dix années ont passé et ce laps de temps a servi à réaliser plusieurs expériences et à mettre à nu certaines vérités. La plus grande leçon a été pour nous la suspension de l'activité du Phœnix de Vienne et de la Trükiye Milli. Nous avons vu alors que certaines campagnies étrangères fondent chez nous sous des noms attrayants des sociétés d'assurances avec un conseil d'administration apparemment puissant susceptible d'inspirerconfiance àla population et qu'eltes nomment ces institutions «sociétés,. En réalité, celles-ci ne sont que leurs agence. Leurs réserves,leurs comptes mêmes se trouvent à l'étranger. Si le siège subit un accident qu'il n'est pas en notre pouvoir d'empêcher,s'il suspend ses paiements ou fait faillite son agence en notre pays est condamnée aussi à s'effaçer.

Nous avons vu alors que la première des mesures à prendre afin de protéger les droits des citoyens qui se sont assurés eux-mêmes ou ont assuré leurs biens, serait d'établir, dans des conditions offrant toute sécurité, les réserves et autres dont les Sociétés sont tenues de disposer conformément non seulement à nos lois mais aussi aux lois internationales ; autrement dit de les placer dans notre pays, sous des garanties nationales et techniques. Afin d'obtenir ces résultats, nous avons incordoré ces questions et les autres qui s'y rapportent dans le nouveau projet de loi.

Mais je veux qu'avant d'être soumis à l'examen des ministres de la nation, cetle loi soit l'objet d'une enquête entreprise dans tout le pays entre les intéressés et les spécialistes. Les journaux peuvent servir à ce but en publiant les opinions des intéressés et spécialistes en assurances qui comptent parmi leurs lecteurs, après avoir publié le texte de cette loi.

Ceux qui désirent peuvent faire connaître leur avis au ministère.

Une analyse des textes modifiés

Le nouveau projet de loi modifie les articles 9, 10 et 14 de la loi 1149 sur le contrôle des Sociétés d'assurances.

L'article 9 modifié dit : Les Sociétés d'assurances sont tenues de fournir au gouvernement deux sortes de garanties : l'une fixe, l'autre mobile, qui serviront de cautionnement à leurs engagements envers les assurés avec lesquels ils sont en relations d'affaires.

La *garantie fixe* est de 75.000 livres au cas où la société ne s'occupe que d'assurances-vie ou d'assurances-incendie, et de 100.000 livres, si son activité porte sur les deux sections à la fois.

Pour les autres opérations d'assurances, 25.000 livres pour chaque section.

La *garantie mobile* est calculée comme suit :

25 pour cent de tous les encaissements effectués dans l'année en Turquie dans les diverses sections sauf celle des assurances-vie, après déduction des frais généraux de l'année, des indemnités réglées aux assurés, et des primes réglées à titre de réassurance. Ce calcul est effectué chaque année.

Pour les assurances sur le transport ledit pourcentage est de 12 1/2 pour cent.

Au cas où les paiements dépasseraient les recettes, la moins-value peut être réduite du fonds de garantie devant être versé l'année d'après ; ceci est subordonné à l'obtention préalable de l'autorisation du ministère de l'Economie.

L'article 10 est modifié comme suit : Les fonds de garantie fixes et mobiles ne peuvent être employés que des différentes façons suivantes :

a — Achats de biens immeubles en Turquie.

b) — Opérations d'hypothèques à condition que la valeur réelle des immeubles soit le double du montant versé.

c) — Versement en livres turques effectives.

d) — Valeurs mobilières de l'Etat et actions et obligations de sociétés turques acceptées par le ministère de l'Economie.

On ne peut utiliser que les 50 pour cent des fonds de garantie pour les opérations des paragraphes a et b.

L'article 13 modifié dit : Les Sociétés d'assurances sont tenues de dresser leur bilan et leurs comptes des profits et pertes d'une façon conforme à la formule à fixer par le ministère de l'Economie.

Suivent de longues explications sur le calcul des réserves mathématiques.

Les sociétés d'assurances s'occupant d'opérations vie ne peuvent conclure en Turquie que des assurances en livres turques.

En cas de faillite d'une société d'assurances, on drononce aussi sur la demande du ministère de l'Economie la faillite du président du conseil d'administration et des membres ainsi que des fondés de pouvoirs si ce sont leurs agissement illégaux qui ont provoqué la faillite.

***

Voici, d'autre part, les articles provisoires dont il est fait mention plus haut :

Art. 1.— Dans un délai de 6 mois à partir de la mise en vigueur de la présente loi, les fonds de réserve mathématiques ainsi que leurs couvertures devront être calculés et établis selon les dispositions de la présente loi ; il sera procédé de même pour les fonds de garantie dans un délai de deux mois. Ces deux fonds devront servir de cautionnement.

Sont exceptés des présentes dispositions les accords qui ont été passés entre la Société Anonyme turque de réassurance nationale et les autres Sociétés d'Assurance pour la vie, accords portant ajournement de deux ans pour les couvertures des fonds de réserves.

Lesdits accords ont été passés en vue de sauvegarder les droit de ceux qui étaient assurés à la «Phœnix de Vienne» et à la «Türkiye Milli» sociétés dont l'activité a pris fin et qui se trouvaient en liquidation au moment de la promulgation de la présente loi.

Art. 2.— Les sociétés d'assurance vie sont obligées de convertir en livres turques sur base des cours de la Banque Centrale les montants indiqués en devises sur les polices contenues dans leur portefeuille turc : ceci doit être fait dans un délai de trois mois.

Art. provisoire 3.— Les société d'assurances sont tenues d'importer dans un délai de 6 mois à partir de l'entrée en vigueur de cette loi des devises ou des obligations turques à fixer par le gouvernement, qui représenteront les sommes placées par elles à l'étranger tant sur leur capital que sur leurs fonds de réserves et sur leurs réserves techniques et mathématiques.

La détente entre Vienne et Berlin

Le nouveau cabinet autrichien constitué cette nuit compte deux "nationaux prononcés"

Berlin, 16. — Le nouveau cabinet autrichien a été constitué ce matin, à 2h. 30, après des délibérations prolongées. Il est composé de la façon suivante :

Chancelier et Défense nationale : M. Kurt Suschnigg ;
Vice-chancelier : le général Feldmarschal von Hulgert ;
Affaires étrangères : M. Guido Schmidt ;
Finances : M. Neumayer ;
Commerce : M. Raab ;
Assistance sociale : M. Resch ;
Intérieur : M. Seiss-Inquart ;
Agriculture : M. Mandorfer ;
Instruction publique : M. Pertner ;
Justice : Adamovitch ;
Ministre sans portefeuille : M. M. Zernato Hans Rott et Gleise-Horstenau ;
Secrétaires d'Etat : Défense nationale, général Zehner ;
Industrie : colonel Ludwig von Stemsky ;
Protection ouvrière: Adolphe Watzek, (M. Watzek était le secrétaire d'une organisation syndicale et affilié à l'ex-parti social-démocrate.)

Le secrétaire d'Etat à l'intérieur M. Skubl conserve la direction de l'«exécutif », c'est à dire de de l'ensemble des forces de la police et de la gendarmerie.

Un commentaire de Havas

Vienne, 15. A. A. — Havas. — La présence de M. Seiss-Inquart à la Sûreté autrichienne rendra-t-elle illusoire la réaffirmation de l'indépendance autrichienne au Reichstag ? On sait déjà que M. Skubl restera secrétaire d'Etat à la Sûreté. Le chancelier Schuschnigg n'entend donc pas livrer totalement la sûreté à l'opposition dite «nationale» et se réserve le contrôle de l'activité de M. Seiss par le truchement de M. Skubl,homme de confiance du chancelier Dollfuss. Quel est des deux gouvernemens, celui dont l'influence prévaudra à la sûreté autrichienne ? Là réside peut être tout l'avenir de l'Autriche indépendante.

***

Vienne, 16 A. A. — Havas communique : Le cabinet Schuschnigg, remanié présente de très intéressantes particularités. Il compte seulement deux « nationaux prononcés » qui sont : Seiss Inquart et Gleise-Horstenau. Le colonel Ludwig von Stemski, président de la fédération industrielle de Salzburg, passe pour un nationaliste modéré.

Le titre de ministre de l'Intérieur et dé la sûreté conféré à Seiss Inquart ne fait que préciser la situation arrêtée avant la constitution, sans rien ajouter aux attributions en question.

En face dn succès de l'opposition dite nationale, l'entrée dans le cabinet comme secrétaire d'Etat pour la protection ouvrière de l'ouvrier Watzek, ancien social-démocrate, est une note caractéristique, le cabinet conserva d'ailleurs l'autre ouvrier chrétien Hans Rott.

Le nouveau ministre de la Justice M. Adamovitch joue un rôle important au Conseil d'Etat et soutient la politique de Schuschnigg.

L'ingénieur Raab, ministre du commerce, président de la Fédération de l'artisanat, est issu du parti social chrétien, à tendance plutôt démocratique.

L'amnistie

Berlin, 16. — Le premier acte du nouveau cabinet qui s'est réuni ce matin, dès la prestation de serment, a été de proclamer une amnistie pour tous les délits politiques commis avant le 15 février 1938 en faveur des détenus et condamnés se trouvant dans le pays. L'amnistie est étendue aux retraits de pensions et autres sanctions semblables prises contre les agitateurs politiques.

Le décret y relatif relève que ces mesures d'amnistie tendent à facilitir la participation de tous les citoyens à l'œuvre du relèvemen de la patrie et à la consolidationt de la paix intérieure et extérieure du pays.

***

Un bref commentaire fait à la Radio, par le colonel Adams, chef du bureau de la Presse, précise qu'aucun changement n'est apporté à l'organisation du « front patriotique ». D'autre part il n'est pas question d'autoriser à nouveau l'activité des partis dissous. Simplement,il devient possible de faire participer à l'œuvre de relèvement de l'Autriche les milieux qui observaient jusqu'ici une attitude de réserve.

On confirme que, pour la première fois, les postes de radio autrichiens transmettront dimanche prochain en liaison avec Berlin le discours du Fuehrer au Reichstag.

Le communiqué officiel au sujet des entretiens de Berchtesgaden

Berlin, 16.— Un communiqué officiel a été publié simultanément à Vienne et à Berlin concernant les entretiens de l'Obersalzberg. Il y est dit, qu'à cette occasion, toutes les question intéressant le Reich allemand et l'Autriche ont été examinées en détail. Le but de ces explications a été d'examiner les moyens d'écarter les difficultés surgies lors de l'application de l'accord du 11 juillet 1936. Les deux parties se sont accordées à proclamer leur décision de maintenir l'accord en question et d'en faire le point de départ d'une évolution satisfaisante des relations des deux pays.

En outre, des mesures devant recevoir une application ont été arrêtées en vue de garantir le développement de relations aussi étroites et amicales qui le comportent les traditions historiques des deux pays et leurs intérêts communs. Enfin, les deux parties sont convaincues que leur accord est de nature à servir la paix européenne.

La satisfaction à Berlin

Berlin, 16.— Le presse allemande de ce matin salue unaniment la détente survenue dans les relations avec l'Autriche.

Le « Volkischer Beobachter » souligne que nul plus que le Fuehrer,dont le pays natal est le pays danubien, ne souffrait de la situation anormale qui présidait entre les deux parties du peuple allemand en deça et au delà de la frontière.

Dopolavoro et K.D.F. collaborent

Berlin, 15. — Un accord visant à resserrer devantage les rapports entre l'Italie et l'Allemagne a été stipulé entre le ministre secrétaire du parti fasciste Starace et le chef du front du travail allemand docteur Ley.

L'accord établit qu'à l'avenir tout Italien vivant en Allemagne inscrit à l'œuvre nationale du Dopo Lavoro jouira des mêmes facilités que les inscrits allemands du front du travail allemand.Egalement tous les inscrits au front du travail allemand vivant en Italie jouiront des mêmes facilités que les inscrits italiens de l'œuvre nationale du Dopo Lavoro. Cette année plusieurs groupes appartenant au front du travail allemand et à l'œuvre nationale du DopoLavoro effectueront respectivement des voyages d'études en Italie et en Allemagne. L'été et l'automne de cette année l'œuvre nationale Dopo Lavoro enverra par trains spéciaux enAllemagne six mille inscrits et l'organisation allemande K. D. F. enverra un même nombre de ses inscrits en Italie.

L'accord sera appliqué à partir du 16 février courant.

Le ministre Essir, vice-président du Reichstag et chef du tourisme allemand, partira prochainement pour Rome sur l'invitation du gouvernement fasciste.

L'appareil Bruno Mussolini offert au Brésil

Rio de Janeiro, 15. — Vendredi prochain l'ambassadeur d'Italie remettra en hommage au gouvernement brésilien l'appareil, « Savoia-Marchetti S.79. », à bord duquel Bruno Mussolini a effectué le raid Rome-Rio de Janeiro.

Monfalcone, 14. — On a procédé ce matin au lancement du submersibe *Veniero* de 1026 tonnes en présence du duc Spoleto et des autorités de la ville.

Le voyage d'études de M. Şakir Kesebir dans la région de l'Egée

Importantes déclarations du ministre de l'Economie et de l'Agriculture

Izmir. (Du correspondant du *Tan*). — Le ministre de l'Economie, M. Şakir Kesebir,poursuit ses études en notre ville. Il a eu aujourd'hui une entrevue à l'Izmir Palace avec les journalistes. Il a répondu aux diverses questions qui lui ont été posées. Il a touché, au cours de cet entretien, à tous les problèmes économiques et agricoles se rapportant à la région de l'Egée, à Izmir et à toute la Turquie. S'arrêtant sur la situation du travailleur le ministre déclara :

— Notre gouvernement est occupé à établir avec un profond intérêt les besoins et les désirs de toutes les branches d'activité dans les domaines agricole, économique et commercial. Toute affaire se rapportant au commerçant et au villageois revêt pour nous une importance primordiale. Nous nourrissons cette foi.

La lutte contre la vie chère est une de nos tâches les plus importantes. Pour diriger notre activité en ce sens nous avons invité des spécialistes connus d'Europe. Prochainement l'un d'entre eux viendra en notre pays. Lorsque les principes techniques auront été élaborés, il participera aux travaux des départements intéressés. Lorsque ces préparatifs auront pris fin, nous allons passer à l'application de la lutte en la rendant méthodique. Nous faisons de sérieuses études pour l'augmentation des exportations de fruits. De nouvelles mesures seront prises.Pour assurer ceci, avant toutes choses, nous avons attribué de l'importance à nous procurer des moyens de transport pourvus d'installations frigorifiques.

Ces jours-ci la Deniz Bank est en pourparlers pour acheter des petits bateaux frigorifiques de 300 et 500 tonnes ! On a examiné les principes de standardisation des oranges. On a préparé les règlements du cöntrole des oranges et céréales. On en commencera l'application cette année-ci.

Grâce à l'esprit d'organisation, je crois que nous pourrons équilibrer les ventes des figues et raisins.

Au sujet du coton, le ministre de l'Economie a dit :

—En unissant les Banques,nous sommes décidés à créer une organisation au capital de 3 millions de Ltqs. et de la faire intervenir sur le marché au besoin, comme une force régulatrice. Cette organisation qui sera prête jusqu'à la saison prochaine régulera son activité à Adana et dans l'Egée.»

Le ministre de l'Economie qui a donné certains renseignements sur la foire d'Izmir est parti par train spécial pour Manisa où il resta 3 heures s'entretenant avec les spécialistes et les négociants. Vers le tard il partit pour Ankara.

Un miracle de la chirurgie

Le Prof. Chiasserini imite, avec la main, les battements dn cœur

Romn, 14.— Une intervention chirurgicale très hardie a été effectuée à l'hôpital Littorio par le professeur Chiasserini sur un vieillard âgé de 70 ans atteint d'un ulcère du duodenum.

Le malade, à la fin de l'opération avait été frappé d'un œdeme si agiu qui entraîna l'arrêt total du fonctionnement du cœur. Les tentatives de rétablir les battements du cœur par injections d'adrenaline et par d'autres moyens s'étant avérées inutiles, le chirurgien, après un quart d'heure depuis la cessation de vie du malade, ouvrit le diaphragme et essaya de comprimer avec sa main le cœur du malade en imitant les battements. La tentative produisit un miracle. Le cœur se remit à fonctionner et le malade retourna à la vie. L'opération eut lieu samedi dernier et depuis lors le malade quoique atteint de pneumonie vit en pleine conscience et connaissance.

Des contre-attaques désespérées sont déclenchées par les Chinois sur tous les fronts

Le correspondant de Havas à Burgos fournit quelques précisions complémentaires sur les opérations de samedi dernier en Estremadure. Les nationalistes durent attaquer cinq lignes de tranchées. Ils s'emparèrent des quatre premières au crépuscule après une lutte extrêmement sanglante et de la cinquième après une charge brillante appuyée par les feux combinés de l'infanterie et de l'artillerie. Le plus haut pic dominant le col de Zalamea a été conquis à la grenade.

Avant la prise du château d'Argallen, les nationaux étaient dans la vallée et les républicains sur la hauteur;maintenant la situation est renversée : les nationalistes ont à leurs pieds l'immense plaine d'Estremadure.

Ils ont fait de nombreux prisonniers.

FRONT DU SUD

Cordoue, 15. A.A. — Le correspondant de Havas mande que les troupes nationalistes de l'armée du Sud procédèrent hier à une rectification des lignes du secteur à l'Ouest de Jaen. Après une forte résistance, l'adversaire dut abandonner ses positions de première importance.

***

Paris, 16. — Un communiqué de Barcelone annonce que les républicains ont déclenché, évidemment dans but de diversion stratégique, une offensive sur un front étendu entre Villanueva et Vivel del Rio, en Andalousie,et sont parvenus à fortifier les positions comprises en repoussant toutes les contre-attaques.

La reprise de l'activité militaire s'étend, en Espagne, à tous les secteurs du front du Sud

La bataille de Changhaï continue avec un vif acharnement.

Le correspondant de Reuter à Hankéou évalue à cent mille hommes l'effectif des troupes chinoises qui, sous le feu intense de l'artillerie japonaise et des bombardements aériens, défendent Weihaiwei, an nord du Fleuve Jaune,sur la voie ferrée Pékin-Hankéou.

Plus à l'ouest une violente bataille est en cours entre les troupes du général Banzai et les Chinois, à Fengkiang, sur la rive septentrionale du Fleuve Jaune.

Le long du tronçon septentrional de la voie ferrée Tientsin-Poukéou, les contre-attaques chinoises entre Yenchow et Chufu ont coûté beaucoup de monde aux Japonais. Le général Nakashima serait parmi les morts.

Des aviateurs chinois affirment avoir détruit le pont du chemin de fer snr le Fleuve Jaune, près de Tsinan, que les Japonais avaient réparé.

Deux divisions chinoises s'efforcent de réoccuper Tsining au sud-ouest de Yenchow.

L'action aérienne

On apprend que l'attaque aérienne nipponne sur Tcheng Tchéou aurait fait quatre à cinq cents victimes. Une bombe atteignit l'hôpital américain.

EN CHINE DU SUD

Sept navires marchands se trouvant à l'embouchure de la Pearl River ont été visités dans la matinée d'hier par les marins japonais des navires de guerre. Ceux-ci avertirent les capitaines de ces vapeurs que les Japonais pourraient à tout moment commencer le bombardement des forts de Boca Tigris. Six vapeurs rebroussèrent chemin vers Hongkong, mais le septième poursuivant sa route remonta la rivière sans incident.

Un entretien avec la comtesse Marina Tolstoï, la première Russe " blanche " ayant obtenu la nationalité turque

La comtesse Marina Tolstoï a 19 ans. C'est la fille du comte Cyrille Tolstoï et la petite-fille du comte Pierre Tolstoï.

A la révolution russe, alors qu'elle n'avait qu'un an la comtesse Marina fut envoyée avec une gouvernante anglaise mariée à un Danois à Copenhague. Elle y resta pendant 4 ans. Sa mère est allée la chercher et elles sont venues ensemble à Istanbul où elles se trouvent actuellement.

A l'âge de 14 ans la comtesse Marina a acquis la sujétion turque. C'est même une des premières Russes au désir de laquelle il a été ainsi déféré. Depuis lors elle a commencé à parler le turc, langue dans laquelle notre collègue M. Fikret Adil s'entretient avec elle ainsi qu'il le rapporte dans l'*Ulus*.

***

Quand elle me reçut, écrit notre confrère, la jeune comtesse tenait en main un livre qu'elle ferme et pose aussitôt sur la table.

Je constate avec surprise que ce livre n'est autre que le « Discours. »

— Pourquoi cet étonnement, me dit-elle ? Quoi de plus naturel aussi bien pour vous que pour moi que de connaître par celui qui l'a créée l'Histoire de la Turquie ?

— Vous avez raison.

— Je connais votre objection. Vous me demanderez pourquoi je ne lis pas le « Discours » dans sa langue originelle mais dans sa traduction en français ? Je n'ai pas osé le faire, étudiant le turc depuis 3 ans seulement. Ce n'est pas que je n'ai pas essayé mais comme je voulais à toute force éclairer ma religion j'ai crains de ne pas pouvoir bien comprendre, mes connaissances en turc étant encore modestes. J'ai donc préféré lire d'abord l'ouvrage en son texte français. Après quoi je le lirai en turc dont voici d'ailleurs le livre.

— Avez-vous lu jusqu'ici un ouvrage en turc ?

— Non je lis les journaux et les revues où je trouve quelquefois des poésies.

— Y en a-t-il qui vous plaisent parmi celles-ci ?

— Oui parmi celles que je comprends telles que *Mezari basinda* (Sur la tombe) de Tevfik Fikret.

— Aimez-vous la poésie ?

— Beaucoup plus que la prose.

— Quel est le poète qui vous plaît davantage ?

— Vous faites sans doute allusion à ceux qui écrivent dans la langue que je connais ?...

D'une façon générale mes préférences vont aux poètes anglais.

Mes camarades m'ont cité quelques noms de poètes turcs, Yahya Kemal, Farik Nafiz. J'ai lu leurs poésies mais il m'est difficile de les comprendre. J'ai toutefois une plainte à vous adresser. Tous mes camarades turcs s'entretiennent toujours au sujet des littératures étrangères et ce dans une langue autre que le turc. En l'état je ne peux pas me perfectionner dans cette langue et je suis obligée de me faire une idée personnelle de la littérature turque.

— Et quels sont vos autres plaisirs favoris ?

— J'aime beaucoup monter à cheval, désir que j'ai pu satisfaire largement cette année.

J'étais allée à Gemlik où il y a un village très bien entretenu et où est né M. Celâl Bayar, président du Conseil. Là j'ai fait de l'équitation tant que j'ai pu. Si vous le permettez, je vais vous montrer quelques photos y ayant trait.

La comtesse telle une enfant dissipée est allée chercher en courant les photos et elle est revenue les mains pleines. On la voit dans ces photos à la mer, dans les montagnes et aussi parmi les vaches, les chevaux, les poules les canards, les chiens, etc.

— Je remarque que vous aimez beaucoup les animaux.

— Oui, beaucoup mais ceci ne signifie pas que tout ce que j'aime est animal!

Nous examinons les photos et la comtesse m'indique quelles sont les personnes photographiées avec elle. La dame âgée est sa grand'maman habitant Nice ; celle qui a été photographiée avec le roi de Danemark est sa tante ; cet homme élégant n'est autre que son père.

— Que font-ils maintenant ?

— Tous sont par ci par là. Ils écrivent et ils travaillent. Or, ceux qui appartiennent à l'ancienne noblesse russe n'aiment pas, paraît-il, travailler ou plutôt à le faire moyennant argent. Bien plus on n'admettait pas dans la *société* ceux qui, quoique appartenant à la noblesse, embrassaient une carrière autre que celle des armes et de la diplomatie.

De ce fait il y a eu plusieurs séparations dans notre famille.

D'ailleurs dans la famille Tolstoï il y a deux branches distinctes : la noble et celle qui ne l'est pas.

— Etes-vous personnellement en faveur du travail ?

— Oui mais un travail indépendant.

— Avez-vous travaillé ?

— Depuis longtemps en Angleterre; j'avais commencé à écrire mes mémoires au collège. Mais quelquefois porter un nom connu cause du tort. C'est ainsi que je ne publie pas ces mémoires de crainte que l'on ne dise que je profite de mon nom.

— Peut-être avez-vous raison. Mais qui vous dit que vous serez pas la vrai continuatrice de la renommée de ce nom ?

Elle se lève en riant, et, tout en me permettant pas de ramasser une photo qui venait de tomber, me dit :

— Je vous remercie du compliment. J'ai décidé d'écrire en turc. Si je réussis mon premier ouvrage sera en cette langue.

Pourquoi pas ?

Chronique de l'air

L'hommage aux compagnons de voyage de Stoppani

Rome, 14. — Une communication par radio envoyée par le motonavire italien *Neptunia* en navigation dans l'Atlantique du sud et ayant à bord les équipages des « Souris Vertes » ainsi que le pilote Stoppani informe qu'à 80 milles du port Natal et plus précisément au point où se produisit la catastrophe de l'hydravion de Stoppani, le navire a stoppé et une cérémonie a eu lieu à bord pour commémorer les victimes du tragique incident. L'état-major, les officiers et l'équipage des « Souris Vertes » du *Neptunia* ainsi que Stoppani et les passagers, réunis sur le pont ont observé une minute de silence et ont répondu ensuite à l'appel fasciste des noms des morts fait par le commandant. En même temps deux couronnes de laurier étaient lancées à la mer. Une messe solennelle de suffrage a clôturé la cérémonie.

La suppression du commerce en Espagne rouge

La « Solidaridad Obrera » a publié sur ce sujet, un article signé par F. Ausejo, ancien directeur-général des Approvisionnements.

L'auteur de l'article commence par la phrase suivante :

" Le problème des approvionnements est arrivé à être difficilement soluble, car on s'en prend à ses effets sans tenir compte des causes qui les produisent ».

Il parle ensuite de cannibalisme. Cela nous montre à quel point doit être arrivée la famine... :

« Depuis que l'homme existe, sa première préoccupation, par une loi naturelle, a été celle de se nourrir, et les plus grandes atrocités commises par l'homme ont toujours été entraînées par le manque d'aliments. Dans notre siècle, nous avons vu des cas de cannibalisme dans des pays civilisés, par manque d'aliments.

Le système de distribution que nous avons suivi jusqu'ici doit être annulé immédiatement, car nous avons vu que c'est le plus antiéconomique qui puisse exister. Si nous tenons compte des heures de travail utile que l'on perd à faire la queue, nous constatons que leur valeur aurait fourni, à elle seule, des moyens suffisants pour résoudre le problème de façon effective. Provisoirement, la fonction qu'exercent les commerçants doit être supprimée, aussi bien en détail qu'en gros, car ils n'ont pas de raison d'être, et ils n'ont pas de raison d'être parce que la distribution, pour être équitable, doit être faite directement par les organismes qui, sans rechercher de bénéfice, peuvent remplir cette fonction de façon efficace.

Certains pourront demander quelle solution on pourrait donner à ceux que se consacrent au commerce ; et l'on doit répondre à cela que leur situation, en ce moment-ci, est la même, car ils n'ont pas de marchandises à vendre.

BOROVSKY

AVIS

Le Consulat de Roumanie prie tous les citoyens roumains-israélites, de se présenter à la Chancellerie de 10 h. à 12 h. 30 afin de leur faire une communication urgente.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

"Fabriques„ et "ateliers„ devant le fisc

Comment distinguer une fabrique d'un simple atelier ? On ne dispose, à ce propos, note M. Hüseyin Avni dans l' « Akşam », d'aucun criterium fixe. Beaucoup d'erreurs se produisent de ce fait. Par exemple, les préposés du fisc prétendent soumettre à l'impôt sur les transactions et à l'impôt de consommation un atelier où il n'y a pas de machines.

Suivant l'interprétation de certains spécialistes des finances, la différence entre une fabrique et un atelier dépend du volume des affaires ; un atelier qui a une grosse production doit être considéré comme une fabrique. Il y a aussi un autre criterium : une entreprise industrielle dont le prix de revient est très bas est une fabrique.

On considère aussi comme fabriques les entreprises qui disposent de force motrice. Mais le calcul des chevaux-vapeur est surtout envisagé pour déterminer les établissement admis à bénéficier de la loi pour l'encouragement à l'industrie. La mention « au-dessus de cinq chevaux » contenue dans la loi l'indique nettement. Or, il a beaucoup d'entreprises qui utilisent une force motrice inférieure à cinq chevaux et ce sont aussi des fabriques.

Faute d'une discrimination précise entre les fabriques et les ateliers, les industriels rencontrent beaucoup de difficultés en matière d'impôts. L'intervention des Chambres de commerce, en l'occurrence, est également inopérante. D'ailleurs, conclut M. Hüseyin Avni, l'ère de la production manuelle a un nom dans l'histoire de l'économie : on l'appelle précisément l'ère de la manufacture. Nous en concluons que nous devons admettre comme « atelier » les centres de production et de travail où domine le travail manuel et où la machine n'a pas pénétré Il faut que cette définition de l'économie classique trouve place aussi dans notre législation. En cas contraire, il faut s'attendre encore à de nombreuses difficultés et à des protestations multiples de la part des chefs d'entreprises.

LA MUNICIPALITE

Les vitres incassables

A la veille du Bayram on avait retiré leurs plaques à plus de 30 autobus qui ne s'étaient pas pourvus de verres incassables. Une vingtaine de voitures s'étant mises en règle, elles ont été examinées par la direction de la VIe section qui les a autorisées, après examen, à reprendre leur activité. Les autobus restants n'ont pu se conformer à l'ordre des autorités municipales faute de verres incassables sur le marché. Hier, leur plaque a été retirée pour la même raison à une quarantaine d'autobus.

Le délai imposé aux taxis pour se procurer également des verres incassables a expiré hier à midi.

Une délégation de l'Association des chaffeurs s'est rendue à la Municipalité en vue de s'informer des décisions qui seront appliquées à leur égard.

En outre, les chauffeurs ont fait parvenir à la commission permanente de la Ville certains spécimens de verres dits incassables en vente sur le marché qui présentent l'inconvénient de devenir rapidement opaques et coûtent d'ailleurs fort cher.

L'Evkaf et la Municipalité

Un confrère du soir comparaît hier l'Evkaf au fameux nœud gordien et invoque un nouvel Alexandre, pour le trancher... « Toutes les institutions de bienfaisance qui nous ont été léguées par le passé, ajoute ce journal, sont entre ses mains. Et il ne parvient pas à en exploiter une sur mille. C'est au point que la bienfaisance a disparu d'entre nos habitudes. Chaque initiative tendant au développement du pays se heurte aux obstacles que lui oppose l'Evkaf ; chaque pas en avant en est entravé ».

La solution préconisée par le journal serait d'attribuer aux Municipalités locales tout ce qui appartient à l'Evkaf ou en relève.

LA SANTE PUBLIQUE

Les produits pharmaceutiques avariés

La Chambre Médicale, après avoir réparti les médecins par classes, avait fixé aussi le prix qu'ils sont autorisés à exiger pour leurs visites. Toutefois le ministère de la Santé publique et de l'Entr'aide sociale a jugé opportun de procéder à une nouvelle révision à ce propos.

D'autre part, il a été constaté que beaucoup de drogues vendues dans des bouteilles fermées ne sont pas en parfait état de conservation ; certains produits pharmaceutiques souffrent également des systèmes d'emballage défectueux qui leur sont appliqués.

Le ministère prendra des dispositions strictes à l'égard de ces deux questions.

L'ENSEIGNEMENT

La morale à l'école

Le « Halk Filosofu » (Philosophe Populaire) du *Son Telegraf* s'inquiète de la tendance aux amourettes précoces qui se manifeste parmi les jeunes écoliers de deux sexes.

« Voyez-les, dit-il, au sortir de l'école, le soir. La casquette sur la tête, le sac sous le bras, ils ont un air distrait fort étrange. Les écolières, suivies par leurs camarades de l'autre sexe, vont à pas pressés avec une hâte significative, le rythme de leur marche s'accordant avec celui des battements de leur cœur. On a trouvé parfois une ardente littérature amoureuse entre les pages des cahiers de notes de physique ou de géographie! Il y en a, parmi les écoliers, qui se sont fiancés entre eux! Ces amourettes sont très dangereuses à cet âge. Nous avons le devoir d'en protéger nos jeunes gens. Sauvons nos adolescets inexpérimentés qui osent feuilleter le livre de l'amour à un âge où ils ne devraient connaître que leurs livres de classe.

Et il faut même faire vite... »

Pour la connaissance des langues étrangères

On a jugé opportun, en vue de favoriser l'étude des langues étrangères dans nos lycées de filles et de garçons d'organiser de temps à autre des représentations en ces langues. On choisira, à cet effet, les jeunes gens connaissant le mieux la langue étrangère en question et ils monteront de petites comédies, débiteront des poésies, etc...

Les heures des classes

La commission constituée au ministère de l'Intruction publique pour l'examen des horaires dans les écoles poursuit ses travaux. Elle étudie actuellement le système en usage en Allemagne en vertu duquel les classes durent de 8 heures à 13 heures. Dans le cas où ce système serait adopté, l'après-midi serait consacrée aux études et à des réunions. Suivant certains rumeurs dont le *Son Telegraf* s'est fait l'écho les élèves obligés de travailler pour vivre pourraient consacrer les loisirs dont ils jouiraient ainsi, à la recherche d'un gagne-pain.

LES ASSOCIATIONS

L'anniversaire de la création des Halkevi

A l'occasion de l'anniversaire de la fondation des Halkevi, le dimanche, 20 courant, à 21 h., une fête aura lieu dans la grande salle du local du Parti, rue Nuriziya, avec le programme suivant :

1.— Mrache de l'Indépendance, chantée par le chœur du Halkevi de Beyoğlu ;
2.— Discours par le président Ekrem Tur ;
3.— Concert par la section artistique du Halkevi de Beyoğlu ;
4.— Distribution des cadeaux, — vêtements, chapeaux et fleurs artificielles — produits par les ateliers de la section des cours populaires ;
5.— Danses nationales, par les membres du Halkevi.
6.— Comédie, par la section théâtrale.

LES CONFERENCES

Le Prof. Marty à Istanbul

Le samedi 19 courant à 20 h. 30, le Prof. Sedat fera au local du Parti du Peuple, rue Nuruziya, une conférence sur

Les vitamines

Une conférence-audition de M. L. Enkserdjis

M. L. Enkserdjis donnera demain 17 février à 18 h. 30 à l'Union Française une conférence - audition sur ;

L'école Instrumentale française du XVIIème siècle à nos jours

Le public de notre ville est cordialement invité à y assister.

Le concert symphonique et choral donné à la Casa d'Italia

C'est avant-hier qu'a été donné, à la Casa d'Italia, le grand concert symphonique et choral placé sous la direction du Mo Carlo d'Alpino Capocelli, auquel la chorale du Dopolavoro prêta son précieux concours.

Ce concert a obtenu, hâtons-nous de le dire, un énorme succès. Le Mo Capocelli fut on ne peut mieux inspiré en insérant dans son programme une symphonie de Beethoven, genre qui représente la plus pure manifestation du génie musical. C'est seulement dans une œuvre polyphonique et instrumentale que la musique est vraiment elle-même, qu'elle vit de sa vie propre, sans rien devoir à qui que ce soit, et la *Symphonie No 1 en do* en fournit un exemple frappant. Quelle puissance, quel éclat, quelle grandeur dans cette œuvre magistrale, que le Mo Carlo Capocelli, musicien intelligent, travailleur infatigable et, malgré son jeune âge, possédant beaucoup d'expérience, a conduit, en faisant apparaître à ravir la magnificence de ces pages remarquables.

Toute la passion intense, la richesse de l'orchestration, l'essor grandiose que Beethoven, symphoniste sans pareil, mit dans cette œuvre initiale, le Mo Carlo Capocelli le fit relever à souhait à son orchestre composé de 40 excellents exécutants.

La chorale du Dopolavoro a exécuté ensuite tour à tour, au cours de ce ravissant concert, une série de chœurs célèbres.

En tête de ceux-ci figurait la *Prière* de l'opéra *Mosè* de Rossini, pour laquelle l'illustre maître de Pesaro avait une prédilection.

Cette prière est belle, en effet, et malgré sa forme quelque peu profane, elle n'invite pas moins au recueillement. Du reste, même lorsqu'il écrivait de la musique sacrée pure, Rossini aimait emprunter le genre théâtral au lieu du religieux. Sa nature lui faisait toujours franchir le seuil du mélodrame. Et son *Stabat* lui-même, si beau et si émouvant, n'en est pas moins lyrique. Du reste le chœur du *Mosè*, que nous avons entendu avec un réel plaisir dimanche à la Casa d'Italia, faisait partie d'un *oratorio* intitulé *Mosè* et que Rossini transforma ensuite en opéra.

Cet ensemble vocal, rendu à souhait par la chorale du Dopolavoro fut écouté religieusement par un public manifestement ému et qui ne cessa d'acclamer chef et interprètes pour les belles impressions d'art qu'ils lui firent ressentir. A ce beau chœur fit suite celui de la Kermesse de *Faust*, tout aussi bien interprété et qui fut aussi frénétiquement applaudi.

***

Au début de la 2me partie du programme le Mo Capocelli fit exécuter à son orchestre : *Siciliana, Bourrée en la et Fugue en do mineur* (transcrite de l'orgue et instrumentée par le Mo Carlo d'Alpino Capocelli). Ces morceaux d'une grande beauté, sont écrits dans un style austère et pur. L'élévation et le grandiose en sont les traits caractéristiques.

Cette sorte de mélancolie qui circule autour de la mélodie de Bach saisit et élève l'âme vers des régions éthérées.

Ces trois œuvres fournirent l'occasion au jeune chef d'orchestre de faire valoir son talent d'interprète et de musicien.

I Lombardi alla prima crociata. (O signora del tetto natio) de l'immortel Verdi, émut l'assistance. La mélodie de ce chœur, que presque tous connaissent ici pour l'avoir souvent entendu, est si belle, elle possède des accents d'une telle envolée lyrique qu'on ne peut les entendre sans en être ému.

La chorale du Dopolavoro chanta ces belles phrases musicales avec un ensemble si parfait que tous en furent empoignés.

Le chœur des *Pagliacci* (*Din don suona vespero*) d'un effet bien moindre, comparé au précédent, n'en ravit pas moins l'auditoire.

On sait que l'excellent ensemble du Dopolavoro n'est autre que le chœur de la Società Operaia, qui poursuit, sous une autre appellation, sa carrière.

C'est par la populaire *Marche triomphale et chœur* de *Tannhaüser* que ce beau concert prit fin. Exécutée d'abord par l'orchestre, cette marche fut reprise ensuite par les masses vocales qui l'enlevèrent majestueusement.

Il n'est que juste de relever une fois encore — avant de terminer ce compte-rendu — les rares qualités qui distinguent le Mo Carlo d'Alpino Capocelli, qui fut l'âme de ce concert. Toujours sur la brèche ces derniers temps, tantôt comme pianiste-accompagnateur, tantôt comme chef de chœurs ou d'orchestre, il s'acquitte consciencieusement et avec beaucoup de talent, de ses différents emplois. Du reste le consul-général d'Italie, Duc Mario Badoglio, qui rehaussait de sa présence cette belle manifestation artistique l'a chaudement félicité pour le succès remporté.

Ce témoignage de sympathie et de considération doit avoir été droit au cœur de cet actif jeune maestro qui a conduit au succès non seulement le grand orchestre placé sous sa direction mais aussi la chorale du Dopolavoro.

Cette dernière est du reste son œuvre. C'est le Mo Carlo Capocelle qui à force de travail et de patience a fini par former cet ensemble vocal qui lui fait honneur. — C.

LES ARTS

La 3ème de "Bichon"

Il est porté à la connaissance du public que les billets pour la 3ème représentation de «Bichon» qui aura lieu le samedi 19 février à 21 h. 30 à l'Union, sont en vente aux prix de Pts. 100 et 50 le billet, à l'Union Française (Tel. 41865) à la Bibliothèque du consulat de France à Taksim, à la librairie Hachette (Tel 44.918) et à la pharmacie Limoner (ex-Limondjian) Istiklal Caddesi No 82 Tel (No42061).

Les places étant numérotées, on est prié de retirer ses billets le plus vite possible.

Vente de tableaux

La filiale du «Kaza» d'Eminönü du «Croissant-Rouge» communique :

Seize tableaux offerts par un artiste de valeur à notre filiale sont exposés au «Sandal Bedestin». Ils y seront mis en vente demain 17 février 1938, à 13 h. 30

Le "Baş-Başa„

Hier mardi, chez Tokatlyan, le comité de lancement de la nouvelle danse, le «Baş-Başa», composé des professeurs Kemal, Bayer, Nişayan et Panossian assistés de leurs gracieuse partenaires a définitivement arrêté les 6 figures qui sont la base de ce nouveau pas. Certains mouvements trop excentriques, en raison des difficultés de leur exécution, ont été écartés.

A ce propos et pour couper court à des interpretations fantaisistes, le Comité déclare 1o Que le «Baş-Başa» n'a d'autre prétentation que de devenir strictement une danse mondaine, pouvent être exécutée par couple. Ce serait desservir ses créateurs que de vouloir présenter le « Baş-Başa, comme autre chose qu'un pas nouveau, cadrant avec les goûts du pays.

La musique elle-même est un composé de mélodie orientale, harmonisée à l'européenne et les nouveaux intruments de percussion qui seront employés, loin de marquer une concession aux traditions périmés, sont au contraire d'une conception toute américaine.

Ajoutons que demain, au cours du gala de l'Hôtel Tokatlyan le « Baş-Başa » sera officiellement présenté au public par ses créateurs.

Nouveaux sous-marins brésiliens

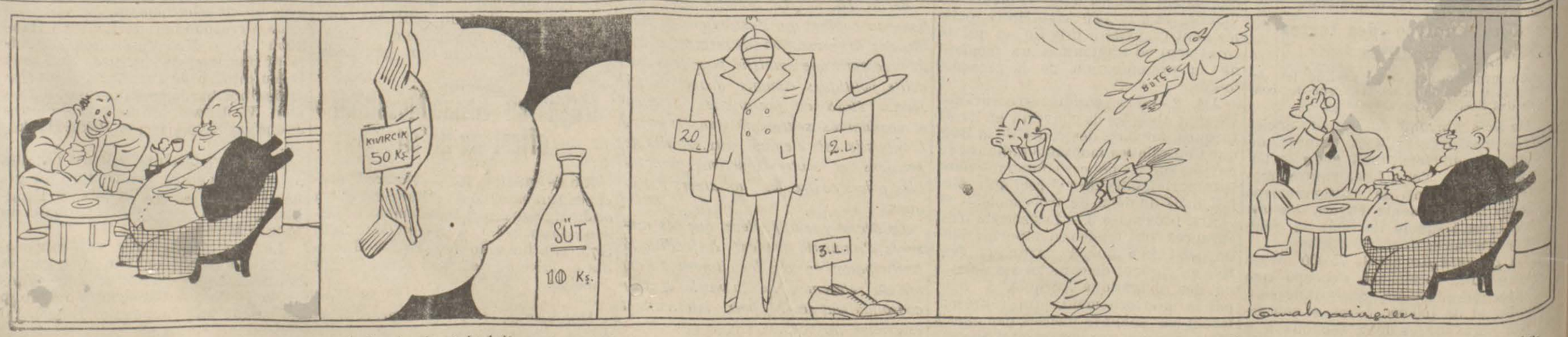
Rio de Janeiro, 15. (A. A.). — Les trois sous-marins construits en Italie pour le compte du Brésil sont arrivés à Recife. Le général Moneiro est parti pour Recife afin d'en prendre livraison.

L'épiphanie des petits aveugles

Naples, 15.—A l'institut « Principe di Napoli », pour les jeunes aveugles, le prince et la princesse de Piémont ont distribué les cadeaux de la « Défense fasciste ».

Le troisième Rallye aérien libyen

Rome, 15.— Le IIIme Rallye aérien pour appareils de moyen et de grand tourisme aura lieu en Libye du 18 au 28 février : le parcours sera de 2.440 kms et se déroulera sur le circuit Tripoli Gadamès-Cufra-Bengasi-Tripoli.



En calculant les bénéfices réalisés par la réduction des prix | *... de la viande et du lait...* (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'*Akşam*) | *de l'habillement...* | *il me restera 15 Ltqs. en plus par mois...* | *...Que tu donneras aux autobus, bateaux et autres trams.*

CONTE DU BEYOGLU

RICHESSE

Par LÉON DEUTSCH

Lorsqu'il sorti de l'étude, Robert Perney eut un étourdissement. La nouvelle que le notaire venait de lui apprendre lui paraissait encore invraisemblable. A peine, malgré toutes les bonnes raisons qu'il avait de se réjouir, pouvait-il admettre le jeu des événements. A l'improviste, il venait d'hériter. Une importante fortune tombait sur ses faibles épaules d'employé besogneux. Il pliait sous le poids de son bonheur.

C'était un quadragénaire aux tempes grises. La fatigue avait sabré son visage dénué d'énergie. Il possédait, jusqu'aux plus extrêmes limites, l'art de s'habiller mal. Une timidité excessive ne lui avait jamais permis de faire valoir ses qualités. On reconnaissait sa droiture, sa ponctualité, son bon sens. Puis l'on décidait : homme de second plan ! C'était fini.

A présent, il était riche. Il pouvait se plonger dans le luxe, s'en frotter comme d'un savon parfumé, s'offrir toutes les fantaisies dont il avait rêvé. « Qui sait, se demandait-il, si au cours d'une même existence on ne naît pas deux fois ? »

Il longea le trottoir pendant quelques instants. Tout de suite, il avait résolu de ne pas retourner à son bureau. Il regarda sa montre. L'heure du déjeuner approchait. L'idée lui vint de courir vers l'un de ces festins dont il avait ignoré, jusqu'ici, la somptuosité. Mais il se ravisa, n'ayant pas encore assez d'assurance. Il trouva plus simple un frugal repas dans le cabaret modeste que, depuis plusieurs années, il fréquentait, matin et soir. La clientèle s'y composait, presque uniquement, d'habitués appartenant, pour la plupart, à la petite bourgeoisie et au personnel des grands magasins. Il voulut y retourner une dernière fois.

Son arrivée passa inaperçue. Il en fut étonné. Quel médiocre personnage avait-il donc présenté jusqu'alors pour que l'on fit si peu cas de lui ? Les conversations formaient un murmure. De tous côtés s'échangeaient des propos. La question des salaires agitait la majorité des convives. D'autres racontaient les tractations commerciales conçues et conclues par leurs patrons. Des fiancés, même, faisaient des comptes, ébauchaient de futurs budgets.

Il se dirigea vers le coin qui lui était toujours réservé. Sur une assiette épaisse, sa serviette reposait, emprisonnée dans un rond grossièrement façonné. On lui servit des plats qui avaient, à peu près tous le même goût.

Non loin de lui s'était assise une petite ouvrière, dont la bouche futée et les épaules minces attiraient l'attention. Hier encore, il se fût interdit de la regarder. Aujourd'hui, peut-être, pouvait-il essayer, sinon de la séduire, du moins de la convaincre. Cette constatation lui plut. Par un simple jeu de bascule, il oublia ce qui était fini, pour ne plus se préoccuper que de ce qui allait commencer. Ces gens, qui l'entouraient, éclairés par des lueurs imprévues, lui parurent plus étrangers que de coutume. Et, poussé par une sorte de bravade, au moment où le garçon s'avançait vers lui avec une solicitude professionnelle, il lui raconta le changement survenu.

Quelques instants plus tard, des chuchotements parvinrent à ses oreilles. Levant la tête, il aperçut que tous les regards s'étaient braqués sur lui. Un vieillard, au maintien digne — tous l'appelaient le « retraité », sans que l'on sût pourquoi—s'avança avec componction.

— Si j'en crois certains, monsieur, le sort vous aurait favorisé ?

Interloqué, Robert répondit qu'en effet sa situation matérielle s'était améliorée dans de considérables proportions.

— J'entends ! fit le retraité. Eh bien, mais... je vous en félicite !

Un gros commis voyageur lâcha l'os de côtelette sur lequel s'acharnait sa mâchoire de dogue. Il s'enquit, avec une jovialité qui dissimulait mal une jalousie naissante :

— Combien de millions ?

— Huit ! répondit Robert avec tranquillité.

L'autre sursauta.

— Farceur ! s'écria-t-il.

Les « habitués » rirent bruyamment. Nul ne voulut croire au miracle. Le commis voyageur répéta: «Farceur ! » et chacun l'approuva. La porte s'ouvrit. Un guitariste argentin, qui, en échange d'un morceau de pain et d'un reste de viande, chantait des airs de son pays, fit son apparition.

On ne s'occupa plus que de lui. «Pedro, vite : « O sole mio » ! — Pedro, une romance ! —Pedro, du Puccini! » La guitare du bonhomme attira l'attention de toute l'assistance. Sévèrement, le garçon réprimanda Robert :

— Huit millions ? Et vous voulez qu'on vous croie ! Idiot !

Robert le regarda, ahuri. « Je n'ai, décidément, pas une tête de riche !» pensa-t-il. Sa joie fut moins complète. Il avait espéré confondre ses compagnons de pauvreté, faire naître, en eux, de l'étonnement, peut-être, même, de la jalousie. Mais on le délaissait pour un musicien ambulant. Il envia la gloire du gratteur de cordes...

La production alimentaire dans la zone rouge d'Espagne

La Nouvelle Espagne Antifasciste, de Paris, publie, dans une de ses dernières éditions une longue information sur l'organisation des industries alimentaires dans la zone rouge. Sans s'en rendre compte, certainement, les auteurs lui ont donné un titre significatif : « Histoire *pratique* de la Révolution ».

Comme il ressort textuellement de cette information plutôt optimiste, le résultat de la nouvelle organisation industrielle et agricole alimentaire est le suivant :

Le blé a tout de suite été insuffisant à la consommation, malgré les régions aragonaises et catalanes, consacrées à cette culture, et il a fallu penser à en importer. Le 29 août 1936, il n'y avait plus à Barcelone de blé que pour quinze jours.

Le lait a également subi de graves irrégularités dans sa distribution et dans sa production. La consommation de cette denrée a augmenté du fait du manque d'autres denrées alimentaires. En revanche, *la production diminue tous les jours de 60.000 litres.*

La viande, dont les rouges possédaient des centres de production dans quelques régions de la Manche, *a disparu*, au point qu'aujourd'hui on ne peut plus se procurer cette denrée qu'en ayant recours à l'importation.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES. NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton' Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).
Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique
Banca Commerciale Italiana et Ruman Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constantza, Cluj Galatz Temiscara, Sibiu
Banca Commerciala Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
(au Brésil Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.)
(en Uruguay) Montevideo.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan' Miskole, Mako, Kormed, Oros haza, Szeged, etc.
Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta.
Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzea, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica' Piura, Puno Chincha Alta.
Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy
Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5
Agence d Istanbul, Allalemciyan Han.
Direction : Tél. 22900. — Opérations gèn 22915. — Portefeuille Document 22903
Position : 22911.—Change et Port 22912
Agence de Beyoğlu, Istiklâl Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046
Succursale d'Izmir
Locationde coffres- rts à Beyoğlu, à Galata Istanbul

Vente Travaller's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

En plein centre de Beyoglu vaste local pouvant servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Societa Operaia italiana», Istiklal Caddesi, Ezac Çikmayi, à côté des établissements «His Master's Voice».

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé ès philosophie et ès lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODESTES. S'adresser au journal *Beyoğlu* sous Prof. M. M."

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ceux, qui ne fréquetent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — **Prix très réduits.** — Ecrire sous «REPETITEUR». 1

CE SOIR au Ciné SUMER

2 heures d'opérette...
Le GRAND SUCCES de VIENNE...
la dernière opérette de
ROBERT STOLZ

MANOEUVRES d'AMOUR
(Herbstmannover)
AVEC
Ida Wust, Leo Slezak & Hans Sonker
les partenaires de **MARTHA EGGERTH** dans ses meilleurs films
SERONT LE SUCCES MUSICAL et LEGER de la Semaine.
En Suppl. : *ECLAIR - JOURNAL* autour du monde

Vie économique et financière

L'industrie de la pêche

Pays esentiellement maritime, entouré d'eau de toutes parts, la Turquie est à même de développer chez elle une industrie de la pêche extrêmement florissante. L'abondance du poisson, la facilité avec laquelle s'effectue la pêche sur le littoral sont autant de facteurs qui doivent inciter les initiatives nationales à tirer de cette matière première tout le profit possible et désirable.

Lorsque l'on traverse le pont de Karaköy, l'œil ne peut manquer d'être attiré par tous les petits voiliers grecs et italiens amarrés devant le quai de Sirkeci et qui attendent là leur chargement de pélamides ou de toriks. Si l'étranger s'occupe tellement du poisson pêché dans les eaux turques — la Turquie en exporte vers tous les pays voisins en quantité considérable — pour quelle raison le capital indigène se désintéresserait-il d'une source de profits aussi abondante que certaine ?

Le poisson, que le marché consommateur local n'absorbe qu'à l'état frais — à part certaines spécialités strictement indigènes — permettrait après une manipulation — triage, lavage, mise en conserve — non seulement le développement de la consommation locale, mais encore une très forte exportation, bien plus profitable que celle du poisson à l'état brut.

L'industrie du poisson est extrêmement rentable. Il suffit de rappeler à ce sujet les gains considérables qu'en retire la Norvège.

Les possibilités de succès d'une telle entreprise sont, à notre avis, certaines, à condition que l'on mette à son service des capitaux suffisants, un outillage moderne et complet, un service technique compétent.

Il est passablement étrange que la Turquie exporte ainsi à l'état brut une matière dont elle peut retirer un maximum d'avantages. Comme il a semblé bizarre au gouvernement que la Turquie, productrice et exportatrice de coton et de laine, n'ait pas une industrie textile, de même il doit s'étonner qu'elle manque d'une industrie du poisson.

Il serait bien que la création d'une pareille branche d'activité — et ceci est une opinion purement personnelle — soit laissée à l'initiative individuelle. Et si jamais une banque devrait s'en occuper, elle ne devra le faire que dans la mesure où l'y oblige son caractère d'institution de crédit.

Il appartient cependant au gouvernement d'encourager une pareille initiative en lui accordant au besoin certaines facilités fiscales d'ordre purement intérieur (pas de primes à l'exportation).

Incontestablement, la création d'une industrie du poisson exige des capacités financières particulièrement bien établies, mais il ne nous semble pas qu'il soit impossible de trouver parmi les gens d'affaires du pays quelques-uns, assez habiles et assez perspicaces, pour s'engager sur ce terrain encore vierge. Ce ne serait donc qu'en désespoir de cause et devant la défection des capitaux privés, que le gouvernement se verrait dans l'obligation d'intervenir et de créer lui-même ce qu'aucun dans le pays n'aura osé essayer.

Quelque en soit l'organisme créateur, l'industrie du poisson doit désormais prendre une place de choix parmi les préoccupations d'Ankara et sa création, délaissée jusqu'à présent, commence à devenir impérieusement nécessaire et logique.

RAOUL HOLLOSY.

Au SAKARYA un succès prodigieux

NAPLES au BAISER de FEU

la gloire de

TINO ROSSI

avec **MIREILLE BALLIN, VIVIANE ROMANCE, MICHEL SIMON**

Mieux qu'un film : *une fascination* ...
ATTENTION : « **Naples au Baiser de Feu** » ne sera donné dans aucun autre ciné de Beyoğlu.
Arrêtez toujours vos places pour les soirées **Tél : 41341**

Nos nouvelles usines

Le magnifique essor industriel que la Turquie a réalisé au cours de ces dernières années nous a habitués à voir surgir, sans cesse, comme par enchantement, de nouvelles fabriques et de nouvelles usines. En annonçant aujourd'hui l'inauguration, par le président du Conseil, de deux nouvelles fabriques, nous apprenons avec joie la mise en construction prochaine de 4 nouveaux organismes industriels : la fabrique de ciment de Sivas, la fabrique de fil d'Erzurum, l'aciérie et fonderie de tuyaux, la fabrique d'acide ayotique.

La fabrique de fil d'Erzurum emploiera 301 ouvriers qui travailleront en deux équipes. Elle possèdera 10.000 fuseaux et consommera un million de kilos de coton par an. La moyenne de la fabrication annuelle sera de 850.000 kilos. On envisage dès à présent l'extension et l'agrandissement de la fabrique.

Voici les sommes qui seront dépensées pour l'édification de la fabrique d'acide azotique : 1.700.000 livres pour les machines. 420.000 pour les bâtisses, 140.000 pour le montage des machines, 250.000 pour les travaux de la force motrice, 30.000 pour le montage des appareils. La fabrique fournira annuellement 5.000 tonnes de carbure.

La fabrique de ciment qui sera édifiée à Sivas fabriquera annuellement 70.000 kilos de ciment. Elle consommera annuellement 115.000 tonnes de calcaire et de plâtre.

Donnons maintenant quelques chiffres indiquant les sommes dépensées et à dépenser pour l'édification de nos fabriques nationales :

La fabrique de Kayseri a coûté 8 millions de livres, celle d'Ereğli 3 millions et demi. La fabrique de Nazilli a nécessité la dépense de 6 millions et demi.

Les fabriques de Malatya et de Mérinos coûteront 3 millions et demi chacune, 3.300.000 livres ont été dépensées pour la création de la papeterie d'Izmit. La seconde papeterie coûtera 2 millions et la fabrique de cellulose 1 millon et demi. La fabrique de soie artificielle de Gemlik a coûté 1.800.000 livres. Quant aux usines métallurgiques, elles nécessiteront la dépense de 22 millions de livres turques.

Pour la réalisation de son premier plan quinquennal, la Sümer-Bank aura dépensé 56 millions 100.000 Ltqs.

Notre balance commerciale avec les divers pays

Les chiffres concernant la balance commerciale pour l'année écoulée ont été établis par la direction générale de la Statistique et transmis à la Chambre de commerce.

Voici, par ordre alphabétique, les pays à destination desquels nos exportations se sont accrues l'année dernière comparativement aux chiffres de 1936 :

Albanie, Argentine, Angleterre,

(*Voir la suite en 4ème page*)

Demain Soir JEUDI AU SARAY

Deux vedettes célèbres dans UN FILM dont le sujet original, les scènes amusantes et variées et l'ELEGANCE de la MISE en SCENE, FERONT EPOQUE à ISTANBUL

LORETTA YOUNG et TYRONE POWER
DANS
L'AMOUR en 1ère PAGE
(Parlant Français)
Réservez-lui votre soirée de demain

DEMAIN SOIR le Ciné TURC présente
Un film très parisien et très amusant :
AVENTURES A PARIS
avec **LUCIEN BAROUX, JULES BERRY** et le concours du célèbre Jazz parisien **RAY VENTURA**

Mouvement Maritime

Departs pour	*Bateaux*		*Service accélér*
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste *des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises*	P. FOSCARI F. GRIMANI P. FOSCARI	18 Fév. 25 Fév. 4 Mars	En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste, avec les Tr. Exp. pour toute l'Europe.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CALDEA MORANO	21 Fév. 3 Mars	à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	DIANA ABBAZIA QUIRINALE	16 Fév. 2 Mars 17 Mars	à 17 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO VESTA	26 Fév. 12 Mars	à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	ABBAZIA MERANO VESTA QUIRINALE FINICIA ISEO	16 Fév. 23 Fév. 24 Fév. 2 Mars 9 Mars 10 Mars	à 17 heures
Sulina, Galatz, Braïla	QUIRINALE FENICIA	2 Mars 9 Mars	à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Société «Itali» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
» » » W.-Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Vesta» «Stella»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 15 au 16 F. du 16 au 17 F.
Bourgaz, Varna, Constantza	« Vesta » «Ulysses»	" "	vers le 16 Fév. vers le 23 Fév.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	«Durban Maru» «Delagoa Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 Fév. vers le 20 Mars

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens— *50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.*

Sadresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg
Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg
Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs atendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers

S[S *ANDROS*	vers le 17 Février
S[S *MOREA*	vers le 22 Février
S[S *AKKA*	vers le 23 Février

Départs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza

S[S *AKKA*	charg. le 26 Février

Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam

S[S *ACHAIA*	charg. le 16 Février
S[S *MOREA*	charg. le 24 Février

Connaissements directs et billets de passage *pour tous les ports du monde*
Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie.
Agence Générale pour la Turquie. Galata Hovaghimian han.. Tél 44760-

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Ni anti-communiste ni anti-fasciste

M. Yunus Nadi s'étonne, dans le "Cumhuriyet" et la "République", que l'on ait été obligé de publier un communiqué pour préciser que la Turquie ne compte pas conclure un pacte anti-Komintern avec l'Iran et l'Irak.

Il écrit à ce propos :

Nous ne pouvons prendre part au pacte anti-Komintern.

La Turquie nationaliste est, par principe, anti-communiste à l'intérieur de ses frontières. Cela, nul ne l'ignore. Le nationalisme de la Turquie est clairement mentionné dans le traité que nous avons, pour la première fois, conclu avec la Russie, le 16 mars 1921 et où l'on s'est engagé, de part et d'autre, à ne pas s'immiscer dans les régimes intérieurs réciproques. Le fait pour la Turquie nationaliste de ne pas admettre, par principe, l'implantation de l'idée du communisme dans le pays, n'a pas empêché notre amitié avec la Russie.

Les expressions « anti-communiste » ou « anti-Komintern » qui ont ces temps derniers trouvé place dans les relations internationales, sont, par un esprit d'animosité politique, prises dans un sens « anti-russe ». Il serait puéril de croire que la Turquie, amie de la Russie Soviétique dès sa naissance, pourrait devenir l'instrument d'une telle politique.

Certes, nous ne sommes pas « anti-communiste » dans le sens d'anti-russes, mais il serait, tout de même, drôle de nous accuser d'anti-fascisme.

Nous dirons ouvertement — au risque de revenir sur un fait déjà connu — que nous ne sommes pas fascistes. Nous sommes assez nationalistes pour juger superflu de devenir fascistes, et ce nationalisme, nous l'avons prouvé non point par des théories remplissant les livres en plusieurs tomes, mais en versant notre sang sur les plateaux de l'Anatolie, ce sang que nous sommes toujours prêts à verser pour elle.

Oui, nous ne sommes pas fascistes. Mais de même que nous ne sommes pas anti-communistes dans le sens d'anti-russes, nous ne sommes pas non plus anti-fascites dans le sens d'anti-allemand ou d'anti-italien.

En désignant le fascisme comme une cible à la rancune et à l'hostilité générales, les hommes de la IIIe Internationale appliquent un plan de manœuvre visant à attirer vers le communisme tous les partis et tous les Etats. C'est par suite de ce plan que la France se trouve dans sa difficile situation actuelle. Et c'est pour la même raison que le sang coule aujourd'hui à flot en Espagne.

En ces moments difficiles que traverse l'Europe nous pouvons être fiers à juste titre de notre régime. Le kamâlisme est assez fort pour ne pas prendre position pour tel ou tel front.

Le devoir de la presse turque est de crier cette vérité au peuple entier.

Les non-échangeables

Suivant des nouvelles d'Ankara, le ministre des Finances élabore actuellement un projet de loi pour les non-échangeables. A la faveur d'une liquidation définitive, ceux-ci obtiendraient satisfaction de leurs revendications. M. Ahmet Emin Yalman écrit à ce propos dans le « Tan » :

Il y a lieu d'accueillir avec satisfaction cette décision du gouvernement. Le nombre des compatriotes directement intéressés aux affaires des non-échangeables dépasse dix mille. Mais il y a des aspects de la question qui plongent dans des regrets la nation entière.

Le traitement réservé à ces quelque dix mille compatriotes ne correspond guère aux méthodes élevées auxquelles notre gouvernement nous a habitués. Il comporte des aspects fort injustes et fort irréguliers. Aussi chacun se réjouira et ressentira un sentiment de soulagement en apprenant que cette question a reçu une solution équitable.

A la suite d'un article que nous avons publié récemment à ce propos nous avons reçu de nombreuses lettres de nos lecteurs. Nous savons tous que les non-échangeables endurent depuis des années beaucoup de souffrances. Mais il y a loin de cette conviction générale et théorique aux souffrances concrètes et précises qui nous ont été décrites par ces lettres de nos correspondants occasionnels.

La gloire

Il s'agit de celle de Lindberg, à propos des expériences auxquelles se livre le célèbre aviateur de concert avec le Dr Carel.

M. Asim Us écrit à ce propos :

Les rumeurs que l'on a répandu à propos du cœur artificiel et la façon dont on y a mélangé le nom de Lindberg sont un spécimen de la façon dont on utilise la notoriété des grands hommes dans des buts de réclame. Cela nous démontre aussi que savoir profiter de la réputation que l'on s'est acquise est un art qui assure de grands avantages à ceux qui l'appliquent.

Le Dr Carel a voulu utiliser l'amitié de Lindberg dans un but de réclame. Et les journalistes américains en ont profité à leur tour pour leur propre compte.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

Peer Gynt

Drame en 5 actes,

De Henrik Ibsen

Traduction turque de *Seniha Bedri Göknil*

Section d'opérette

Ce soir à 21 h.

Sözun Kisasi

Comédie en 4 tableaux

de von Schonthan

version turque de S. Moray

La place du Tunnel sera incessamment agrandie. Les deux rues, séparées par un paquet d'immeubles où se trouvent des magasins de chaussures, en constitueront une seule à la suite précisément de la démolition de ce paquet.

Vie économique et financière

(Suite de la 3ème page)

Australie, Belgique, Canada, Chypre, Danemark, Esthonie, Finlande Grande - Bretagne, Grèce, Hollande, Irlande, Italie, Iles italiennes, de l'Egée, Malte, Nouvelle Zélande, Pologne et Syrie.

Nos transactions avec la France demeurent inchangées.

Par contre, notre commerce avec l'U. R. S. S. se développe surtout à l'avantage de ce pays ; c'est à dire que nous lui achetons des marchandises en quantités sans cesse accrues et dépassant le volume de celles qu'il importe de Turquie.

Ainsi, nos importations d'U. R. S. S. sont passées de 4.374.000 Ltqs en 1936 à 5.601.000 Ltqs en 1937 ; Nos exportations à destination de l'U. R. S. S. se sont élevées, en 1937, à 4.774.000 Ltqs et représentaient un excédent de 1.700.00 Ltqs sur celles de l'année précédente à destination de ce même pays.

Pour ce qui est de nos transactions avec l'Italie, elles sont caractérisées par les chiffres suivants : Nos importations de ce pays sont passées de 785.000 Ltqs en 1936, l'année des sanctions, à 5.634.000 Ltqs en 1937 ; nos exportations ont suivi une courbe moins accentuée ; elles étaient, en effet, de 3 millions en 1936 et sont passées à 5.300.000 Ltqs en 1937.

Notre participation à l'Exposition de Prague

Une Exposition Internationale d'Echantillons aura lieu en mars, à Prague. Il a été décidé d'y envoyer des spécimens de nos principaux articles d'exportation. On a commencé à les préparer et l'on espère qu'ils constitueront une réclame efficace pour la diffusion de nos produits en Tchécoslovaquie.

On sépare nettement les Européens et les indigènes dans la ville italienne d'Addis-Abeba

Addis-Abeba, 15. — Les études et les plans pour l'édification des quartiers indigènes ayant été terminés, le Gouvernorat de la capitale de l'Ethiopie a publié un manifeste pour régler le changement de logement des Italiens, des étrangers et des indigènes résidant dans les quartiers d'Apte Ghiorghis et de Tecla Halmanot à l'ouest du torrent Cartumi.

Les Italiens et les Européens devront se transférer dans les quartiers de la ville destinés à réunir toute la population blanche avant le 30 mars prochain.

Que se passe-t-il dans les industries de guerre de l'Espagne marxiste ?

On ne tarit pas dans la zone rouge en éloges sur les industries de guerre. On a parlé comme d'une grande conquête révolutionnaire.

Mais on s'aperçoit maintenant que le marxisme a échoué dans cet ordre d'activité industrielle. *Solidaridad Obrera* écrit à ce sujet :

« La Catalogne produit, ou du moins peut produire, tout ou presque tout ce qu'exige la guerre.

« Mais précisons-le : le produit-elle ?

« Non, parce que la responsabilité des travailleurs a diminué et que les indices de production sont descendus en même temps que montent les cœfficients des prix de revient. Les travailleurs, qui sont tombés dans une indolence pernicieuse, ont fait un pacte avec la paresse, ce qui rend difficile la victoire et peut même la rendre impossible.

« L'écrivain ne doit jamais avoir confiance dans les grâces de son style, ni dans son côté sentimental pour le succès de ses affirmations. Ce sont les arguments qui donnent de la force à ce qu'il dit. Et, dans ce cas, les documents irréfutables ne sont pas seulement les indices de production, mais aussi les accidents et les incidents. Et dans l'industrie de guerre, tous deux se sont réitérés avec une fréquence qui n'est explicable que dans un pays comme le nôtre où la « politique » domine sur ce qui est fondamental, c'est-à-dire la guerre.

« On pourrait, sans grand effort, connaître les véritables causes en vertu desquelles cette industrie a diminué sa production.

« Nous voulons en indiquer sommairement quelques-unes, non pas toutes :

« 1o L'hostilité manifeste de ceux qui ont l'impérieuse obligation de donner des facilités ;

« 2o Le manque de matières premières dont l'acquisition est indispensable ;

« 3o Des intérêts que nous pouvons qualifier, sans dommage pour la grammaire ni la justice, de mesquins. »

En résumé, il n'y a pas de matières premières, il y a des gens qui savent tirer profit de la tragédie et, chose à souligner, les ouvriers ne rendent rien. Cela prouve que le prolétariat de la zone rouge n'est pas partisan de la guerre.

Ajoutons que ce que signale *Solidaridad Obrera* a eu une confirmation officielle. Le secrétaire du Conseil des ministres rouge, a fait à la presse les déclarations suivantes :

« Le ministre de la Défense a également parlé de la situation de la production de quelques industries de guerre où l'on observe quelque anomalie à la suite d'absences injustifiées de quelques ouvriers, dans certains cas, et, dans d'autres, du fait de résistances intolérables. Il a été autorisé à présenter un projet de décret établissant une série de sanctions pour tous les cas de cette nature qui pourraient se produire et en même temps des récompenses aux ouvriers obtenant le meilleur rendement ».

Le général Franco parle à la presse

Salamanque, 15. — Le général Franco, interviewé, a attribué la responsabilité de la situation actuelle à l'ingérence soviétique. Il a dit aussi que l'efficacité des mesures adoptées pour combattre la piraterie en Méditerranée est compromise par le fait que l'on ne reconnaît pas aux deux adversaires les droits de belligérants.

Parlant de la débâcle financière des républicains le général a cité le fait que, dans les villages récemment occupés par les nationaux, on a trouvé des pièces de monnaie... de carton, de 5 et 10 centimes de peseta !

La course aux armements navals

Un commentaire italien

Rome, 14. — Dans un article de fond le *Giornale d'Italia* relève que l'on a bien compris que les raisons invoquées par les Etats-Unis pour légitimer leurs nouvelles constructions navales constituent un simple prétexte. En réalité la nouvelle puissance navale que les Etats-Unis entendent constituer, sans se soucier des dépenses qu'elle comportera, a pour but de leur permettre de parler haut et de renforcer leur action en politique étrangère. L'Amérique entend multiplier le nombre de ses navires et augmenter le tonnage de ses bâtiments typiquement offensifs. Et c'est pour cette raison qu'elle cherche dans le silence du Japon concernant son programme naval un motif de réaction à un prétendu grand tonnage non encore démontré que méditerait ce dernier.

Les Etats-Unis ont le droit de s'armer tant qu'ils veulent. Mais ils ne peuvent pas confondre ces armements avec le besoin de paix ui avec des nécessités inexistantes de défense contre des menaces également inexistantes des régimes autoritaires.

Le silence du Japon, dit le journal, s'explique légitimement ; il n'est pas lié par les conventions de Londres de 1936 qu'il n'a pas signées par suite de l'impossibilité de réaliser un accord sur la parité des droits d'armement navals.

D'autre part le Japon se trouve en présence d'une coalition hostile des Etats-Unis, de l'Angleterre et de la France. L'amiral Leahy a parlé à la Chambre de l'éventualité d'un débarquement de troupes étrangères au Centre et au Sud de l'Amérique, le député Mac Gratt d'une attaque de l'Allemagne au Brésil et le *New York Times* s'est fait adresser des dépêches du Brésil annonçant une vaste propagande fasciste et national-socialiste qui devrait imposer le régime autoritaire à toutes les Républiques sud américaines.

Le *Giornale d'Italia* fait observer que toutes ces rumeurs sont tout simplement grotesques et signale par contre le développement de la doctrine de Monroë. La «continental isolation» devient «hemispheric isolation», c'est-à-dire un programme qui prétend défendre tout un hémisphère par les armes, et dans l'intérêt des nord Américains. Mais cela ne suffit pas on y ajoute maintenant l'action collective des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne afin que les Anglo-Saxons dirigent le monde, Que l'on ne parle pas, comme d'habitude, à Londres et à Washington, de la nécessité de grandes forces pour protéger les parties disseminées de l'empire ou les côtes nationales de l'Atlantique et du Pacifique. Durant les années 1935-36 l'Angleterre a concentré sa flotte navale sur un seul point démontrant ainsi clairement qu'au bon moment on exercerait un blocus contre un seul pays. Ces armements, dit en terminant le journal, et surtout l'esprit qu'on a créé autour d'eux constituent une véritable «collaboration à la guerre».

Italie et Japon

Rome, 15.— L'ambassadeur du Japon M. Hotta a offert un banquet en phonneur de la mission italienne qui partira prochainement pour le Japon, sous la présidence de l'ambassadeur Paulucci. Les ministres Starace et Alfieri y ont assisté ainsi que de hautes personnalités italiennes et japonaises. M.M. Hotta et Starace ont échangé des toasts en faveur du développements des liens d'amitié toujours plus étroits entre l'Italie et le Japon.

LA BOURSE

Istanbul 15 Février 1938

(Cours informatifs)

	Ltq.
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	94.—
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	95.—
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	31.—
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.	73.—
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 1ère tranche	19.—
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 2e tranche	19.—
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 3e tranche	19.—
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	40.70
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	40.70
III ex. c	40.20
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	95.50
Bons représentatifs Anatolie e.c	39.20
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.20
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	108.—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	98.—
Act. Banque Centrale	98.50
Banque d'Affaire	10.70
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.80
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	1.40
Act. Sté. d'Assurances Gl.d'Istambul	11.40
Act Eaux d'Istanbul (en liquidation)	8.—
Act. Tramways d'Istanbul	11.—
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.50
Act. Ciments Arslan—Eski-Hissar	12.50
Act. Minoterie "Union"	12.80
Act. Téléphones d'Istanbul	7.—
Act. Minoterie d'Orient	1.00

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	630.50	630.—
New-York	0.79.47.50	0.79.60.—
Paris	24.26.—	— —
Milan	15.10.44	— —
Bruxelles	4.69.63	— —
Athènes	—.—	— —
Genève	3.43.32	— —
Sofia	— —	— —
Amsterdam	1.42.40	— —
Prague	— —	— —
Vienne	— —	— —
Madrid	— —	— —
Berlin	13.65.—	— —
Varsovie	1.37.16	— —
Budapest	— —	— —
Bucarest	— —	— —
Belgrade	— —	— —
Yokohama	— —	— —
Stockholm	— —	— —
Moscou	— —	— —
Or	— —	— —
Mecidiye	— —	— —
Bank-note	—	—

Bourse de Londres

Lire	95.—
Fr. Fr.	152.71.—
Doll	5.02.—

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche 1	328.—
Banque Ottomane	553.—
Rente Française 3 o/o	69.—

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Ltqs	Etranger :	Ltqs
1 an	13.50	1 an	20.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.—

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 7

Fusillé à l'aube

Par MAURICE DEKOBRA

CHAPITRE III

DOUZE BALLES DANS LA PEAU

Vous m'excuserez encore, capitaine, mais je dois vous envoyer en prison attendre l'expiation de votre prétendue trahison. Comptez sur moi, d'ailleurs, pour que cette attente ne se prolonge pas. Nous devons respecter toutes les apparences. Vous vous rattraperez lorsque tous les journaux d'Autriche auront annoncé votre exécution.

— Pardon, mon colonel, protesta Hennings. Auriez-vous l'intention de divulguer cette histoire ?

— Certainement ! Votre trahison doit être connue du public. Cela fait partie de notre mise en scène. Je vais d'ailleurs vous expliquer notre calcul. Votre trahison ayant été découverte aussitôt par vos chefs, quelles sont les déductions que logiquement nos ennemis en tireront ? Ils penseront que nous allons sans délai modifier notre offensive, étant donné quelle n'est plus un secret. Ils ne pourront pas supposer que nous serons assez stupides pour attaquer là, quand nous savons que vous avez livré nos intentions à leurs espions. Ils s'attendent donc à une poussée sur un autre secteur du front. Nous confirmerons cette supposition en affectant de préparer ailleurs une attaque en masse.

— Alors qu'en réalité les faux documents que je leur ai remis correspondront à la réalité de demain.

— Exactement. Il s'agit de jouer au plus fin avec leur service des renseignements.

— Cella s'appele brouiller les cartes.

— Je vois que vous comprenez très bien le thème conçu par notre section des opérations. Et voilà pourquoi vous devez vous sacrifier et passer pour un traître, au moins pendant quelque temps.

Le visage de Hennings s'altéra :

— Mais c'est que j'ai une femme, mon colonel... Nous sommes mariés depuis trois mois ! Nous nous adorons ! Imaginez le désespoir de la malheureuse !

Le colonel hocha la tête. Il semblait compartir à la situation de son subordonné. Il soupira :

— Je conçois en effet, votre inquiétude à son sujet, capitaine. Mais hélas nous n'y pouvons rien !

— Laissez-moi au moins la mettre discrètement au courant !

— Oh ! c'est absolument impossible, capitaine ! Un secret dans le cœur d'une femme, c'est un écueuil qui tourne en rond jusqu'à ce qu'il s'échappe. Si votre femme vous savait vivant tous les espions de Suisse finiraient par concevoir des soupçons... Il y aurait des indiscrétions. Or, il y va de la réussite de notre plan. Nous ne pouvons pas accepter un tel risque.

La cruauté de son chef avait révolté Hennings. Il se maîtrisa pourtant pour objecter :

— Mon colonel, je suis aux regrets de vous rappeler que j'aime ma femme et que je ne peux consentir à lui infliger une semblable épreuve !

L'attitude de Hennings fit lever la tête au chef du contre-espionnage. Plus distant, plus autoritaire, il répliqua :

— Capitaine ! Je constate avec peine qu'après avoir été choisi pour la plus confidentielle des missions, vous vous rebellez au point de compromettre le salut de nos armées... Et cela pour une question de sentiment...

— Mais, mon colonel, supplia Henning, vous ne comprenez donc pas ce que cela veut dire : Je l'aime ! Nous nous aimons !...

— Si, mon cher. Je comprends parfaitement ce que cela veut dire. Aussi n'est-ce pas moi qui vous interdirai d'avertir votre femme pour lui épargner un chagrin aussi cruel, mais vous-même. Oui ! Vous-même... Votre sens de l'honneur... Vous êtes de ceux qui savent qu'on se soumet quand la Patrie l'ordonne. Reconnaissez qu'il serait difficile à Mme Hennings de jouer convenablement son rôle, si elle savait ce qu'il en est. Et cependant son attitude aura une grande importance dans l'expérience que nou tentons. Si elle la compromettait, cela rendrait inutile le dévouement et l'astuce de l'agent 17, inutile votre excursion de l'autre jour à la frontière française.

Cela rendrait incertaine la réussite de notre offensive. Je vous le demande, à vous qui vous honorez de porter l'uniforme de Sa Majesté, est-ce que vraiment trois mois d'inquiétude doivent être épargnés à une femme quand cela peut coûter la vie de milliers d'hommes ? Non... n'est-ce pas ? Car, mon cher, je ne vous impose que trois mois de silence. Peut-être moins... D'ici là, notre offensive sur laquelle nos ennemis sont renseignés à faux aura eu le temps de se déclencher et de réussir. Alors, vous serez délié de votre secret. Libre enfin de faire connaître à votre femme que vous n'êtes pas mort, à vos camarades que vous n'êtes pas un traître et vous aurez tout loisir de faire oublier à celle que vous aimez ces trois mois de chagrin. Ai-je raison de croire que vous obéirez courageusement ?

Hennings baissa la tête. Il souffrait, stoïquement, car les paroles de son chef l'avaient convaincu. Il n'avait plus le droit de se dérober. Il regarda le colonel von Pennwitz et, les talons joints comme un soldat discipliné, il conclut :

— Oui, mon colonel. Je sais où est mon devoir. Quoiqu'il m'en coûte, je me tairai !

* * *

Huit jours après l'entretien q... chef du contre-espionnage autri... avait eu avec le capitaine Henn... on mit en vente un après-mid... édition spéciale de la *Neue Freie P...* Elle portait en caractères gras... manchette :

EXECUTION D'UN TRAÎ...

Le capitaine Rudolf Hennin... convaincu de haute trahison... est condamné à mort

L'exécution aura lieu demain ...

Dans la Vienne fiévreuse de... surexcitée par l'avance russe, la... velle passa sans causer grand ... Puisque le traître était connu et... tié, sa trahison ne devait plus ... tirer à conséquence. A l'heure ... stratégie dans les cafés, au coi... feu dans les familles, des gens ... bles regrettèrent âprement que ... exécutions ne fussent pas plus ... breuses.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M Hartl...
Telefon 40235